Erref. kodea: LAF-218-191 [40]

219

Izenburua: Hainbatetik jasotako lanak: Iduki:

La cavalcade a passé... mais la caravane a suivi

La cavalcade a passé ----
... mais la caravane a suivi.

... au loin, là-bas, la cavalcade s'en est allée. Seuls les "petits chétifs curés, jeunes Basques timides, instituteurs de surveillance" sont restés dans la cage où sont enfermés les Basques et que personne, hélas, n'a voulu quitter.

Maintenant, les nouveaux venus "discutent et travaillent à la question sociale, aux conditions de travail, au salut de l'âme Basque et à beaucoup d'autres choses..."

"Ne sommes assez stupides, disent-ils à leurs compatriotes, pour nous intéresser, comme certains savants, à des recherches sur le passé de notre pays. En fait de recherches, cherchez à gagner de l'argent et voilà tout.

Parler et écrire en Basque! grotesque! abandonnez et anachronisme - il faut être moderne - que diable! Parlons une langue sociale: français, anglais, espagnol, ou même Espéranto.

Les danses Basques ---- ces pantomimes où on lève la pied dans tous les sens? fatigant et peu lucratif! apprenons plutôt à courber l'échine et à tendre la main; le touriste nous enrichira.

Défendre ou proclamer le droit du peuple Basque à la liberté ou à l'indépendance? dangereux! on risque la prison.

Ne savez-vous pas d'ailleurs que des milliers de nos frères d'Alava, Biscaye, Guipuzkoa, Navarre, ont été

emprisonnés, exilés, fusillés, assassinés, pour avoir fait et pensé ~~comme~~ comme les linguistes et éthnographes de "Gernika", les poètes et écrivains Basques de l' "Eskualzaleen-Biltzarra", les ouvriers Biarrots qui entre deux répétitions d'"Oldarra" consacrent leurs fins de journée à l'étude du Basque, ou cet idiot d'"Hordago" assez fou pour ne parler et n'enseigner que le Basque à ses enfants.

Faites nous confiance - Brisez la cage de vos préjugés - nous vous aiderons - et vous serez alors vraiement libres - »

Les Basques acceptèrent et sortirent de leur cage - Alors de derrière les "petits chetifs curés, jeunes Basques timides, instituteurs de surveillance" apparut une Bande de costauds en uniforme, aux mains rougies, qui se mirent en devoir d'arracher les barreaux de la cage et de les transformer en chaines et menottes.

« D'où vient cette couleur rouge qu'ont les mains de vos amis ? » demanda un ex-encagé.

— « Oh! c'est seulement un peu de sang de vos compatriotes du sud des Pyrenées, que ces messieurs n'ont jamais pu laver. Ils ont été, en effet, obligés d'égorger ces Basques; ils ressemblaient trop aux lamentables personnages de la cavalcade que vous avez vu passer - »

« C'étaient des patriotes !... » ricana un "libérateur" en se mouchant dans le drapeau Basque.

— « Vous vous mouchez dans notre drapeau ! » s'exclama douloureusement quelqu'un -

— « Ce drapeau est une gêne, pour notre clientèle ibérique qui ne l'aime pas — Nous vous l'avons dit : il faut résoudre la question économique — Ce drapeau n'est qu'un torchon ! »

Les barreaux de la cage basque, une fois transformés en chaînes et en menottes, on y attacha tous les basques — « Nous réclamions du travail, des tracteurs et du pain, dans l'article d'"Herria" de la semaine dernière, — s'exclamaient les basques — ou sont-ils ? »

— « Ne vous plaignez pas — Votre sort va être le même que celui de vos frères d'outre-monts, qui ont la chance de s'être enfin convertis à nos idées — Du travail vous en aurez plus que vous n'en voulez — En guise de tracteurs, le fouet vous aidera à tirer tout ce que vous pourrez — quand au "pain" commencez par recevoir celui-ci au coin de vos bonnes têtes de basques ! »

Et tous les enchaînés reçurent une première rossée — Les "accents soporifiques du Gernikako arbola" furent remplacés par un bruit spécial, imitant à s'y méprendre le vombrissement des avions allemands venant bombarder Gernika.

Et la caravane d'esclaves, laissant derrière elle, la cage basque détruite, s'enfonça dans le désert.

En serre-queue venait le cher Kanta, monté sur un vieux lion d'"Uhart-Cize" édenté ; il hurlait à tous les échos : « Franco ! Franco ! Franco ! Arriba España ! » C'étaient, dit-on, les seuls mots d'espagnol qu'il savait.

Mais il avait bien appris sa leçon.

IDUKI

FSC
MIXTO
FSC® C001636